



# LES DEUX CÔTÉS DE LA

## **“LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE”:**

Une production de l'Office National du Film, réalisée par Guy-L. Côté et filmée par Martin Duckworth.

Un film 16mm couleur en deux parties tourné à 13,000 pieds d'altitude dans l'“Altiplano” de Bolivie.

— 1ère partie: “RACE DE BRONZE” (86 minutes 38 secondes)

— 2ème partie: “RISQUER SA PEAU” (79 minutes 10 secondes)

## **“LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE”**

porte sur l'engagement missionnaire et politique, qu'il s'agisse des efforts de prise de conscience des Indiens de race Aymara, descendants des Incas, ou de prêtres du Tiers-Monde, et pose des questions angoissantes face à la dépossession, au totalitarisme et à l'oppression sous toutes ses formes, face aussi à la signification d'une présence missionnaire aujourd'hui dans ces pays.

## **“LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE”**

se veut un instrument de réflexion et d'échange. C'est un film difficile et exigeant qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Le film a été conçu pour être suivi de discussions de groupe en présence d'un animateur. La première et la seconde partie peuvent être utilisées l'une après l'autre le même soir; cependant, il est recommandé de les montrer séparément au cours de deux soirées différentes. Comme l'indique le titre, les deux parties se répondent, se complètent, se rejoignent. N'en connaître qu'une, c'est risquer de ne connaître qu'un seul côté de la médaille...

## **“LES DEUX CÔTÉS DE LA MÉDAILLE”**

circule dans le réseau de distribution communautaire (non commercial) et est disponible gratuitement dans les bureaux de distribution de l'Office National du Film du Canada.

risquer sa peau

# MÉDAILLE

Tourné en Bolivie, ce film-document couleur nous plonge en plein cœur de l'Amérique latine. Trois Oblats québécois, Jacques Monast, Maurice Lefebvre et Jean-Bernard Duhamel nous servent de guides auprès des paysans Aymara de l'Altiplano, auprès des mineurs d'étain de Llallagua et dans les "barrios marginales" (quartiers prolétaires) de La Paz, capitale de la Bolivie.

Dans une première partie intitulée *Race de bronze*, Jacques Monast, curé du petit village de Turco, nous raconte comment il en est venu à faire des Carangas sa "verda patria", sa véritable patrie. Avec padre Santiago nous sommes amenés à nous poser des questions angoissantes. Qu'advient-il des Aymaras?

La seconde partie intitulée *Risquer sa peau* nous amène à Llallagua pour assister à la "diablada". Derrière le pittoresque de cette grande fête populaire on devine la misère violente des mineurs d'étain. Le courrier missionnaire de Mauricio Lefebvre mort dans une rue de La Paz le jour du coup d'Etat du 21 août 1971 alors qu'il tentait de venir en aide aux blessés nous sert de guide. Jean-Bernard Duhamel, qui exerce son ministère dans les quartiers prolétariens de La Paz, nous parle des esclaves du XX<sup>e</sup> siècle et de la libération à construire.



MAURICE LEFEBVRE, O.M.I., EN 1958 À LLALLAGUA, DANS LA RÉGION DES MINES D'ÉTAİN DE BOLIVIE.

## "LES DEUX COTES DE LA MEDAILLE,"

Ce qui reste d'un colloque...

---

### 1) Points soulevés par un critique cinématographique, Janick Beaulieu.

"Toutes les questions soulevées par le film sont le fruit d'un montage habile qui ne sait pas ennuyer. Même en visionnant les deux parties d'un seul coup, on s'étonne que le temps passe si vite. Un montage qui joue sur les contrastes, qui questionnent les consciences les plus rassurées. Des parallélismes qui vont d'un film à l'autre. Par exemple, le déploiement militaire à la Hitler dans la deuxième partie qui nous renvoie à la discipline scolaire dans la première partie. La première partie se compose de quarante et une séquences et la deuxième de trente-huit. C'est dire la vitalité de ce film-document! Au niveau des contrastes, il faut souligner le jugement portée par Zamora et Maria sur Maurice Lefebvre.

On prend conscience d'une façon non équivoque de l'importance de l'armée dans ce pays exploité par des calculs mesquins.

Il y a des séquences très belles et hautes en couleurs. Je pense aux fêtes et aux danses. Je pense à la façon toute simple qu'ont les Boliviens de se saluer en donnant une tape d'amitié sur le dos de la bienheureuse victime. On sent que là n'est pas le soucis de Guy Côté. Son choix de séquences vise à l'efficacité sur le plan des interrogations à caractère social. Il s'agit d'un film-outil qui n'oublie pas les analogies avec un Québec qui essaie de se libérer. Des esclaves modernes du capitalisme, on en trouve aussi au Québec. . .

Certains s'étonneront de voir que Guy Côté s'est servi de trois missionnaires - tous trois engagés avec trois styles différents - pour illustrer ses interrogations. Ces esprits chagrins n'auront pas compris que les problèmes soulevés par les missionnaires valent aussi au niveau de la compréhension et de la démarche pour tout animateur social.

Ce film, pour être apprécié sur le plan politique, doit être présenté par quelqu'un qui connaît d'une façon précise les données historiques qui ont déclenché les nombreux coups d'états et le génocide systématique des Indiens. On pourrait s'étonner de ne pas trouver toutes ces causes clairement exprimées dans le film. Mais ce serait oublier que Guy Côté n'a pas voulu faire un film didactique. Il provoque des questions et le film ne prétend pas donner toutes les réponses."

### 2) Réactions des participants, (ateliers et plénières)

#### A) Contenu: Message à plusieurs facettes:

1. "Parce que nos vies sont menteuses, la vérité ne progresse pas."

### Authenticité du missionnaire:

- . Padre Santiago aime le Bolivien, il se fait l'un deux, sans renier son pays d'origine.
- . Donne-toi en aimant ou retourne chez vous.
- . Rejoindre l'homme dans sa réalité profonde.
- . Chacun assume le problème de sa présence dans un milieu différent selon sa personnalité.
- . Etre capable de s'adapter à chaque situation, se créer chaque fois, mourir chaque jour pour vivre quelque chose de nouveau.

### 2. Tension chez le missionnaire:

- . Disproportion entre la formation du prêtre telle que nous la connaissons et le milieu où il aura une action pastorale.
- . L'inquiétude du missionnaire qui le fait vivre une insécurité quotidienne.
- . Dislocation entre les rites conservés par les Aymaras et les rites catholiques.
- . Remise en question du rituel romain universel.
- . Aculturation de l'Evangile et de la liturgie.
- . Dans quelle mesure il doit répondre à toutes les demandes de sacramentalisation qui relèvent parfois de la superstition? Cette pastorale n'est-elle pas parfois un nouvel opium?

### 3. Engagement du Missionnaire:

- . Solidarité avec le peuple jusqu'à la violence.
- . Chacun des missionnaires vit le radicalisme évangélique à sa façon.
- . La réalité de la vie est violente. Le témoignage de l'Evangile exige une certaine violence, un radicalisme exigeant.
- . Il faut aller jusqu'aux causes de la misère. Dans la trame de la réalité, on ne peut rester indifférent.
- . Comment faire l'équilibre dans le rôle de l'étranger et la politique d'un pays.
- . Padre Mauricio semble avoir été déçu de la politique, son rêve était de bâtir une communauté vivante d'où sortiraient les leaders du pays.

### 4. Perception des Boliviens:

- . Les Boliviens sont montrés tels qu'ils sont: Leur pauvreté réelle nous aide à percevoir leurs vraies richesses; accueil, hospitalité, sens communautaire, endurance dans les travaux durs.

- . Ils apparaissent mystérieux, mais dignes et fiers de leurs traditions.
- . Ils sont opprimés et exploités dans les mines.
- . Solitude et masques pendant la fête.

B) Aspect d'ensemble et réactions personnelles:

- . Tout le film est un appel à la libération de l'homme.
- . Avant d'être proposition, la foi est d'abord un témoignage.
- . Nos actes ont tous des incidences politiques; il est bon d'en être conscient.
- . Pas besoin d'aller en Bolivie pour vivre les réalités présentées par le film. Pour aller jusqu'au bout de sa vérité ça demande toujours et partout beaucoup de courage et d'engagement.
- . Se rappeler que le film cerne la réalité de 3 missionnaires. Il n'est qu'un fragment de la réalité globale. Il ne faut pas diriger la discussion sur un geste ou un aspect du personnage.
- . Le film est une sorte de miroir qui nous reflète 3 acteurs, selon l'idée de Shakespeare "The world is a stage and men and women are merely players."

L'ensemble des participants ont bien apprécié leur journée et ont exprimé un merci particulier à nos hôtes, les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, ainsi qu'à nos personnes-ressource; M. et Mme Guy Côté, Janick Beaulieu, Bertrand Roy, l'animateur général ainsi qu'aux Pères Simard et Gazé, o.m.i. récemment entrés de Bolivie.

---